

Pôle missionnaire du Perche sud

Parole pour le 2^e dimanche de Pâques 2020

Dimanche de la Divine Miséricorde

Rencontre insolite avec des confinés (Jn 20, 14.22-33)

Ils ont verrouillé les portes. Ils sont comme confinés dans la pièce et n'osent plus sortir, les disciples de Jésus. Non pas confinés sanitaires, comme nous le sommes aujourd'hui, par obligation, respect des autres et pour tenter de vaincre le mauvais virus, mais confinés dans la peur : ils craignent de subir le même triste sort que leur Maître. Curieusement, c'est Lui, le Maître, crucifié quelques jours plus tôt, qui prend l'initiative de venir les rencontrer : *Jésus vint et il était là au milieu d'eux.*

Shalom ! Le don de la paix

S'il a été relevé d'entre les morts par le Père, il vient à son tour réveiller ses disciples, les sortir de la torpeur qui les tient prisonniers. Par une simple parole, *La paix soit avec vous !*, le Maître chasse la peur qui les tenaille : une parole qu'il répète une seconde fois et qui remplit de joie les disciples. Cette paix profonde, que nous pouvons éprouver à certains moments de nos vies, est vraiment un don que le Ressuscité nous offre comme un cadeau. Il nous donne la paix pour que nous puissions vivre sereinement, avec Lui et dans la confiance, les événements qui nous éprouvent. La paix du Ressuscité ne jaillit-elle pas en nous lorsque nous prenons conscience qu'il est là au milieu de nous, en nous ? N'est-ce pas souvent après coup que nous nous en rendons compte ? Il était avec moi dans la joie des retrouvailles, il était près de moi dans mon épreuve, et je ne le savais pas. (cf. Gn 28, 16)

Un geste re-créateur le premier jour de la semaine

Comme aux premières heures de la Création où Dieu communique à l'être humain son haleine de vie, le Ressuscité répand Son souffle sur les disciples. Il les réanime en quelque sorte après l'anéantissement de la Passion. Il les équipe pour qu'ils puissent parcourir avec endurance la longue course qu'est la vie chrétienne, comme nous y invite l'auteur de la lettre aux Hébreux : *Courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi.* (He 12, 1)

Ce souffle re-créateur ne nous est-il pas offert lorsque nous célébrons les sacrements de l'Église et particulièrement lors de notre rassemblement dominical, notre Pâque hebdomadaire ? Là, il nous invite, nous livre sa Parole, nous partage le Pain de vie et nous envoie, renouvelés intérieurement, pour vivre le reste de la semaine sous son regard. Il nous envoie avec pour mission de le reconnaître également présent dans les autres rencontrés et pour leur annoncer la joie de l'Évangile.

Une mission : vivre et annoncer l'Évangile de la Miséricorde

Quand passe le Ressuscité dans nos vies, pas question de rester enfermés : *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie*. Il leur confie une mission et pas n'importe quelle mission : celle de vivre et d'annoncer l'Évangile de la Miséricorde. Le saint pape Jean-Paul II, reprenant le message adressé par le Christ Ressuscité à sainte Faustine, a consacré ce 2^e dimanche de Pâques à *La Divine Miséricorde*. En leur donnant la paix et en répandant sur eux Son souffle de vie et d'amour, il confie à ses disciples, et à travers eux à toute l'Église, ce ministère de la miséricorde, si important aujourd'hui pour tant d'hommes et de femmes blessés, dans leur corps mais aussi dans leur esprit, dans leur affectivité, dans leur âme. N'avons-nous pas tous besoin de la miséricorde de Dieu et de l'indulgence des hommes ? Ne sommes-nous pas appelés à faire preuve de miséricorde et d'indulgence envers les autres ?

Chacun sait bien, par expérience, qu'il n'est pas toujours en harmonie parfaite avec la volonté d'amour de Dieu. Ne vivons-nous pas parfois comme des « fils » mais comme des fils ingrats envers leur Père ? Vivons-nous vraiment comme des « frères » respectueux les uns des autres et indulgents les uns envers les autres ?

Que Dieu me fasse miséricorde et que mes frères soient indulgents envers moi !

Toucher ou/et se laisser toucher

C'est le huitième jour que Jésus rencontre Thomas, absent le premier jour. Le huitième jour, c'est le jour attendu du retour glorieux du Seigneur. Notre dimanche est à la fois le premier jour, le jour de la résurrection du Seigneur et le huitième jour, le jour de l'attente de la venue glorieuse du Seigneur.

Face à Thomas, à qui on ne raconte pas de sornettes, qui veut voir et toucher avant de donner son assentiment, Jésus se laisse toucher dans les deux sens de ce terme, il invite Thomas à toucher ses plaies pour lui montrer qu'il est bien le Crucifié et non un fantôme : ce que ses compagnons lui ont raconté était bien vrai. Jésus se laisse toucher aussi par la foi vacillante de Thomas qui, face au Ressuscité pousse ce cri du cœur : *Mon Seigneur et mon Dieu !*

Thomas désirait voir pour croire. Il désirait avoir des preuves. N'est-ce pas le chemin inverse auquel tout l'évangile de saint Jean nous invite ? Non pas d'abord voir pour croire mais croire pour véritablement voir au-delà du visible immédiat. Ainsi la foi, n'est-elle pas une lumière qui éclaire nos chemins ? *Heureux ceux qui croient sans avoir vu !*

En ce temps de confinement qui épuise beaucoup de gens, n'est-ce pas ceux qui ont gardé foi en l'être humain qui peuvent percevoir les beaux gestes de générosité, de solidarité qui jaillissent ici et là, et rendre grâce à Dieu ? Beaucoup d'autres signes, indique saint Jean, ont été faits par Jésus en présence des disciples. Aujourd'hui encore, le Christ ressuscité nous fait signe en suscitant notre foi et en ouvrant les yeux de notre cœur.

Des communautés fraternelles de disciples-missionnaires

Le confinement, qui nous empêche de nous rassembler, en nous faisant éprouver un manque, peut-être peut-il creuser en nous un désir encore plus profond de nous retrouver en communauté chrétienne. Le livre des Actes des Apôtres, en décrivant quelques aspects de la vie des premières communautés, indique l'idéal vers lequel nous devons tendre (cf. Ac 2, 42-47).

Cet idéal, peut-être pouvons-nous le traduire ainsi pour aujourd'hui et pour demain :

- être assidus, chaque jour, à écouter, méditer, prier la Parole de Dieu, seul ou en groupe ;
- demeurer fidèles à l'Eucharistie dominicale, lieu de la rencontre avec Dieu et les autres ;
- développer un esprit d'ouverture et de partage en prenant soin les uns des autres.

Très beau dimanche de la Divine Miséricorde !

Jacques Roger

Prière de sainte Faustine pour devenir miséricordieux

Je désire me transformer tout entier en Ta miséricorde et être ainsi un vivant reflet de Toi, ô Seigneur ; que le plus grand des attributs divins, Ton insondable miséricorde, passe par mon âme et mon cœur sur le prochain.

Aide-moi, Seigneur, **pour que mes yeux soient miséricordieux**, pour que je ne soupçonne jamais ni ne juge d'après les apparences extérieures, mais que je discerne la beauté dans l'âme de mon prochain et que je lui vienne en aide.

Aide-moi, Seigneur, **pour que mon oreille soit miséricordieuse**, afin que je me penche sur les besoins de mon prochain et ne reste pas indifférent à ses douleurs ni à ses plaintes.

Aide-moi, Seigneur, **pour que ma langue soit miséricordieuse**, afin que je ne dise jamais de mal de mon prochain, mais que j'aie pour chacun un mot de consolation et de pardon.

Aide-moi Seigneur, **pour que mes mains soient miséricordieuses** et remplies de bonnes actions, afin que je sache faire du bien à mon prochain et prendre sur moi les tâches les plus lourdes et les plus déplaisantes.

Aide-moi, Seigneur, **pour que mes pieds soient miséricordieux**, pour me hâter au secours de mon prochain, en dominant ma propre fatigue et ma lassitude. Mon véritable repos est de rendre service à mon prochain.

Aide-moi, Seigneur, **pour que mon cœur soit miséricordieux**, afin que je ressente toutes les souffrances de mon prochain. Je ne refuserai mon cœur à personne. Je fréquenterai sincèrement même ceux qui, je le sais, vont abuser de ma bonté, et moi, je m'enfermerai dans le Cœur très miséricordieux de Jésus. Je tairai mes propres souffrances. Que Ta miséricorde repose en moi, ô mon Seigneur.

C'est toi qui m'ordonnes de m'exercer aux trois degrés de la miséricorde ; le premier : l'acte miséricordieux — quel qu'il soit ; le second : la parole miséricordieuse — si je ne puis aider par l'action, j'aiderai par la parole ; le troisième : c'est la prière. Si je ne peux témoigner la miséricorde ni par l'action, ni par la parole, je le pourrai toujours par la prière. J'envoie ma prière même là où je ne puis aller physiquement.

Ô mon Jésus, transforme-moi en Toi, car Tu peux tout.